

Tendance

Les pop-up stores, ces enseignes éphémères qui jouent sur l'urgence

Les restaurants et les magasins à durée de vie limitée investissent de plus en plus d'espaces inoccupés en Suisse

Julie Kummer

En passant devant le numéro 17 de la rue Bollwerk, en face de la gare de Berne, des odeurs de coriandre fraîchement ciselée, de soupe de nouilles à la citronnelle et de limonade au citron vert viennent chatouiller les narines. Nous ne sommes pas au cœur du marché de Hanoi, mais chez Brother Frank. Caractéristique de ce restaurant vietnamien? Il est éphémère. En attendant que le local trouve un locataire, ce pop-up restaurant a ouvert ses portes en février et les fermera le 23 avril.

Les pop-up, c'est une nouvelle tendance de plus en plus en vogue en Suisse. Outre-Sarine, de nombreux projets du même type ont déjà vu le jour. Des jeunes créateurs et des artistes ont lancé des commerces dont la durée de vie varie entre une semaine et un an. Et l'engouement est tel que même des start-up spécialisées dans les démarches pour créer des pop-up stores ont vu le jour.

A Zurich, Projekt Interim se consacre depuis 2011 à l'utilisation intermédiaire de ces biens immobiliers voués à la destruction ou dont le bail est en attente de renouvellement. «Nous avons très vite constaté qu'il y avait une demande du côté des propriétaires, parce qu'il y a beaucoup d'espaces vacants en Suisse. Nous sommes devenus une sorte de régie, mais très spécialisée pour les projets temporaires et les immeubles vides», expose l'un de ses deux cofondateurs, Lukas Amacher.

Genève et Lausanne aussi

L'entreprise, qui cherche des lieux ou travaille sur demande d'un propriétaire, s'occupe de tout: des contrats de location à la remise des locaux en état, en passant par le management pendant la location temporaire.

Une cinquantaine de projets d'ateliers, de magasins, de restaurants et même de logements temporaires ont ainsi été réalisés par la start-up zurichoise, principalement outre-Sarine. La tendance y est-elle plus vivace? «Je ne crois



Le restaurant éphémère Brother Frank a ouvert ses portes en février à Berne et les fermera le 23 avril. DR

pas que ce soit le cas. Nous avons plus de contacts dans notre région, ce qui nous facilite les choses. Mais, à Lausanne ou à Genève, il y a assurément un marché et notre réseau romand progresse rapidement», affirme Lukas Amacher, qui cite leur projet actuel d'ateliers d'artistes, d'architectes et de designers à Vernier.

Ce n'est pas Mathieu Jacqueson, fondateur de l'agence genevoise The Square, spécialisée dans

la création de pop-up stores, qui dira le contraire.

Bar à sardines, expositions de vélos, les concepts éphémères imaginés et livrés clés en main par The Square touchent à tous les types de produits. «Il faut que le projet soit ludique et innovant pour attirer le client en très peu de temps, constate Mathieu Jacqueson. Les pop-up fonctionnent même pour ceux qui vendent des services. Cela correspond aux be-



«Ouvrir un nouveau restaurant vous apprend beaucoup. Il faut trouver un concept, chercher du staff et transformer un endroit de A à Z»

Tom Weingart (à dr.) Cofondateur de Brother Frank avec Markus Arnold (à g.)

soins de jeunes créateurs qui n'ont pas les moyens d'avoir une boutique mais qui veulent avoir une certaine visibilité.»

Reste qu'ouvrir un pop-up store, ce n'est pas jouer sur la facilité. Les créateurs de Brother Frank à Berne sont allés jusqu'au Vietnam chercher les 700 kilos de matériel nécessaires à leur restaurant éphémère. Se sont ensuivis encore des mois de recherches pour trouver l'emplacement idéal

et convaincre un propriétaire de louer son bien pour trois mois seulement.

L'investissement en travail, en temps et en argent semble quelque peu démesuré par rapport à la durée de vie du résultat. «Nous devons amortir en trois mois ce qu'un restaurant normal peut faire en trois à quatre ans. Nous travaillons tous les deux quinze à dix-sept heures par jour, Markus en cuisine et moi au service. Tu n'as pas le choix, tu dois être complet dès le début», constate Tom Weingart, qui a imaginé le concept de Brother Frank avec le chef étoilé Markus Arnold. Mais cela marche: leur restaurant a vu 80% de ses places réservées avant même son ouverture. «Ouvrir un nouveau restaurant vous apprend beaucoup. Il faut trouver un concept, chercher du staff et transformer un endroit de A à Z. C'est vraiment quelque chose de cool», s'enthousiasme Tom Weingart.

Buzz indispensable

L'existence limitée de ces lieux leur permet de bénéficier d'un effet buzz. «Cela crée une idée d'urgence de se retrouver, d'une opportunité fugace à saisir absolument. C'est une manière de mobiliser le client», détaille Olivier Glassey, maître d'enseignement et de recherche en sciences sociales à l'UNIL.

Pour les deux pères de Brother Frank, la motivation est aussi de faire vivre ces endroits qui restent vides au centre-ville. «Les propriétaires pensent que cela leur coûte moins cher de laisser une arcade vide. Alors qu'un pop-up donne de la visibilité à cette dernière. Cinq mille personnes auront vu le panneau qui indique que cet endroit est à louer en trois mois grâce à notre concept», souligne Tom Weingart.

Il n'est pourtant pas toujours facile de convaincre les propriétaires, freinés par la paperasserie liée à ce type de location. «Un bail commercial est un bail qui est fait sur mesure, avec beaucoup de précautions à prendre au niveau des clauses et des législations à respecter. Pour une courte durée, c'est passablement de travail pour, au final, gagner peu d'argent», constate Frédéric Fancello, directeur du département Géranie Genève de la régie Naef. Ce qui ne décourage pas Tom Weingart et Markus Arnold, qui sont déjà à la recherche d'une nouvelle arcade à louer en trois mois grâce à notre concept», souligne Tom Weingart.

A chaque canton sa législation propre

● Chaque canton a sa propre législation concernant ces commerces à durée limitée dans le temps. Pour pouvoir ouvrir un pop-up store en terres vaudoises, il faut être au bénéfice d'une carte de commerçant itinérant et d'un bail à loyer pour le local utilisé. L'activité doit être conforme à l'affectation de ce dernier - «suivant la législation sur l'aménagement du territoire et la police des constructions (LATC)», précise Albert von Braun, chef de la Police du commerce vaudoise. Il n'est pas possible de déployer une activité commerciale dans un local qui n'y est pas destiné, comme une crèche ou un logement. L'activité doit également être

annoncée à l'autorité municipale et les horaires d'exploitation doivent correspondre aux heures d'ouverture des magasins.

Les affaires se corsent pour les restaurants et les bars éphémères. La loi cantonale ne permet pas d'accorder une licence pour un établissement temporaire. «La loi vaudoise requiert l'obtention d'une licence de café-restaurant, comme pour un établissement fixe traditionnel. Toutefois, ceux dont la capacité d'accueil est de moins de dix personnes, et pour autant qu'on n'y serve pas d'alcool, bénéficient d'une exception et peuvent être exploités sans licence», complète Albert von Braun.

Du côté de Genève également, «la nouvelle loi sur la restauration, le débit de boissons, l'hébergement et le divertissement ne prévoit pas de catégories spécifiques pour des activités temporaires», explique Raoul Schrupf, directeur du Service du commerce genevois. En plus des autorisations standards (patente, service d'hygiène, etc.), l'initiateur d'un pop-up restaurant devra remplir les mêmes conditions qu'un patron d'établissement fixe. «Pour exploiter une semaine, il faudrait remplir le formulaire de création d'établissement et fournir l'ensemble des pièces réclamées, cela peut vraiment paraître contraignant», explique Raoul Schrupf.



Georges Cottier avait été nommé cardinal en 2003.

Le cardinal Cottier s'est éteint à Rome

Huitième cardinal suisse de l'histoire, le prêtre dominicain était le théologien de Jean-Paul II

Le cardinal genevois Georges Cottier est mort le 31 mars dans la nuit, à l'âge de 94 ans, à Rome. La messe de funérailles aura lieu ce jour à la basilique Saint-Pierre, au Vatican. Une veillée de prière sera organisée dans le diocèse à une date ultérieure.

Né en 1922 dans une famille carougeoise, Georges Cottier entre en 1945 dans l'Ordre des Prêcheurs (les dominicains), puis part à Rome étudier la philosophie et la théologie. Ordonné prêtre en 1951, il revient à Genève où il soutient, encouragé par Jeanne Hersch, une thèse sur l'athéisme de Marx. «Je n'étais pas subjugué, mais j'ai voulu comprendre le phénomène», confiait-il à la *Tribune de Genève* en 2001. Plus tard, il enseigne l'histoire de la philosophie aux Universités de Genève et de Fribourg, avant de participer au concile Vatican II à titre d'expert.

Appelé par Jean-Paul II en 1989, il devient théologien de la Maison pontificale et revoit, d'un point de vue théologique, tous les discours que le pape prononce ou publie. En 1997, il organise un symposium sur les origines chrétiennes de l'antisémitisme. Un an plus tard, il participe à un congrès d'historiens au Vatican afin d'analyser la responsabilité de l'Eglise catholique durant l'Inquisition.

En 2003, Jean-Paul II le désigne cardinal. Cette nomination fait de lui le huitième cardinal suisse de l'histoire et le troisième genevois. Mais, comme il a dépassé les 80 ans, il ne peut participer à la réunion du collège des cardinaux électeurs qui désignent le successeur du pape.

En 2011, il ordonne Charles Morero évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Le pape François, dont Georges Cottier avait loué la simplicité, a exprimé ses condoléances et salué «ce fervent serviteur de l'Evangile». La Suisse compte encore trois cardinaux: Henri Schwery, Kurt Koch et Gilberto Agustoni. **Sophie Davaris** avec l'ATS

Bienne

Une sirène d'alarme hurle dans la nuit

Dur réveil pour les Biennois la nuit dernière. Une sirène d'alarme a retenti pendant environ trente minutes entre 0 h 30 et 1 h. Un court-circuit est probablement à l'origine de l'incident. La façade sur laquelle se trouve le boîtier a été nettoyée avec de l'eau giclée à haute pression et du liquide s'est infiltré dans l'interrupteur de la sirène. La police cantonale avait communiqué vers 1 h qu'il s'agissait d'une fausse alarme, mais uniquement en allemand. Les francophones sont donc restés dans le flou. **ATS**

Il a dit

«La présidence d'un parti? La plus belle fonction après celle de pape!»



Christophe Darbellay Le président du PDC suisse quittera ses fonctions dans le courant du mois d'avril

Finances fédérales

Plainte déposée contre Serge Gaillard

La justice s'intéresse au rôle du directeur de l'Administration fédérale des finances, Serge Gaillard, en lien avec des irrégularités à la Centrale de compensation (CdC). Un ancien collaborateur a porté plainte contre lui pour abus de pouvoir. La presse avait révélé en 2014 l'ouverture d'enquêtes administratives concernant la CdC, basée à Genève. L'institution avait contourné la procédure d'appel d'offres pour des acquisitions informatiques et des lacunes dans la sécurité des données avaient conduit à une fuite. **ATS**

Gothard



On pourra visiter l'antre du Gotthard avant la mise en service du tunnel. Un train spécial circulera entre Flüelen (UR) et Biasca (TI) tous les jours, sauf le lundi, du 2 août au 27 novembre prochain. Il s'arrêtera à la station multifonction de Sedrun (GR), que les voyageurs pourront visiter à 800 mètres sous la montagne. Le retour de la visite s'effectuera sur la ligne historique du Gotthard. Le nombre de places mises en vente est limité. **ATS**

Le chiffre

2

C'est le nombre de loups qui auraient dû être tirés dans le Calanda (GR). Or, le délai pour les abattre est échu sans que les gardes-chasse n'aient tiré aucun coup de feu. En raison d'un hiver plutôt chaud et du peu de neige, les loups se sont peu approchés des habitations. La meute a suivi ses proies, surtout les cerfs, qui ne sont pas descendues cette année dans les vallées mais sont restées en altitude. Les loups n'ont pas été observés très souvent cet hiver. La meute, qui compte huit bêtes, s'est comportée d'une manière différente des années précédentes. **ATS**

Tué par un camion

Fribourg Un homme de 42 ans est décédé jeudi dans un accident à Chiètres (FR), sur le site de l'entreprise de béton dont il était un employé. Ecrasé par un camion, il est mort sur place malgré des tentatives de réanimation. Une enquête a été ouverte. **ATS**

Vive le Swedenland!

Poisson d'avril La confusion entre Suisse et Suède fera bientôt partie de l'histoire. Le gouvernement suédois a annoncé hier sur son compte Twitter officiel la fusion des deux pays pour former le Swedenland. «Avec le hareng fermenté et le chocolat, nous aurons un excellent commerce!» a-t-il précisé. **ATS**